



Budapest, le 13 Septembre 2017.

Rapport sur le mémoire de Master de Margot Creach

Le quartier comme expression de l'Histoire juive : Les visites guidées au sein du Marais

C'est avec regret et une certaine hésitation que je propose seulement la mention « passable » pour le travail préparé par Margot Creach. Il s'agit en effet d'un projet riche de perspectives et promesses, réquerant de nombreuses et difficiles lectures et analyses, dans la mesure où l'auteur vise à analyser la mise en valeur du patrimoine et patrimonialisation juif en France en focalisant sur la cas du Marais à Paris et sur l'analyse des visites touristiques guidées au sein de ce quartier. Il s'agit donc d'un projet très au fait des questions vives actuellement débattues dans l'horizon des études sur le patrimoine et l'héritage culturelle en France.

Cependant, le rapporteur ne peut manquer de marquer sa déception devant le caractère inchoatif du propos : l'hypothèse du travail et sa problématique ne sont pas de tout clairement élaborés par l'auteur qui aurait pu aussi au moins tenter de donner une assise méthodologique à son optique; la portée du concept du patrimoine, et en particulier son rapport à la mémoire historique, à la quartier urbaine et aux visites touristiques, n'est pas élucidée suffisamment ni dans l'introduction, ni dans la chapitres consacrées à ces questions, et ces concepts remplissent, semble-t-il, des fonctions multiples dans le cours du développement. On voit très mal en particulier comment l'analyse des visites touristiques guidées (Chapitre III), la partie empirique propre de la recherche, contribue-t-elle à enrichir ou approfondir notre vision des processus de patrimonialisation dans le cas de l'héritage juif dans le Marais. En termes générales, le rapport entres les résultats acquis dans le chapitres différentes (patrimoine, Marais, visites guidées) reste très faiblement élucidé. Aussi la conclusion, beaucoup trop brève (moins que 3 pages), ne lève-t-elle aucune des perplexités suscités par la lecture de ce travail.

Ajoutons encore qu'au lieu de mener un travail interprétatif ou explicatif, l'auteur élébore son projet en s'appuyant sur les paraphrases extensives des travaux scientifiques. En revanche, lorsqu'elle s'exprime en son propre nom, le résultat comporte trop de formules aventureuses et presque banales, comme par exemple celle-ci : « En définitive, le patrimoine riche est une grande richesse. Il l'est pour les juifs mais aussi pour les autres. Il est riche d'histoire et porteur de sens. La population juive existe en France et en Europe depuis des siècles et il parvient à raconter une histoire globale : celle du peuple juif. Leur patrimoine se retrouve dans la pierre mais également dans la culture. Les festivals juifs se retrouvent dans les villes d'Europe, de Paris à Budapest et transmettent toute une culture qui a un jour été un danger » (p. 29).

Pour conclure, il apparaît que toutes les promesses dont était riche le projet de ce travail sont loin d'avoir été tenues. Il aura souffert sans doute d'une rédaction en peu hâtive et d'une maturation très insuffisante.

Mention : 12/20.

Ádám Takács